



Pommier

N°18
26/08/2025

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Autres maladies fongiques					
Carpocapse					
Tordeuse orientale					
Punaises					

- **Météorologie** : climat frais et pluvieux.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 78 à 87).
- **Tavelure et autres maladies fongiques** : risque en période pluvieuse.
- **Carpocapse** : risque élevé d'éclosions.
- **Tordeuse orientale** : risque élevé de pontes et d'éclosions.
- **Zeuzère** : jeunes attaques signalées - à surveiller.
- **Punaise diabolique** : éclosions de deuxième génération en cours, risque élevé.
- **Auxiliaires** : faune discrète.
- **Alerte phytosanitaire** : la cigale à ailes brunes (*Pochazia shantungensis*) a été détectée en Gironde, en juillet 2025.
- **Prochain BSV** : BSV bilan prévu courant décembre 2025.

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »



Météorologie

Août 2025 est un mois très chaud, avec une longue vague de chaleur enregistrée du 8 au 18 août. Sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, les températures se situent **2,5°C au-dessus des normales**. Des pluies ont été enregistrées le mardi 19 et le mercredi 20 août, mais la quantité d'eau a été très variable selon les secteurs : 3,6 mm (Mansle), 5 mm (Niort et Secondigny), 32 mm (Genac) et 51 mm (Poitiers). Avec un déficit pluviométrique de mai à août, le département des Deux-Sèvres est le plus impacté par la sécheresse. Au sein de vergers non irrigués de ce département, nous pouvons observer une chute précoce des pommes due au stress hydrique.

Au cours de la semaine, Météo-France annonce une perturbation océanique : les températures seront fraîches (T°C moyenne de 18°C) et un risque d'averses est prévu à partir du jeudi 28 août. Ces précipitations pourraient être accompagnées de **rafales de vent et d'orages**.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits : **stade J (BBCH 78 à 87)**.

Malgré la chaleur et la sécheresse, le calibre et le grossissement des fruits sont globalement satisfaisants (0,3 mm par jour).

La récolte des variétés précoces (Elstar, Gala) est en cours actuellement. La variété HoneyCrunch sera cueillie la semaine prochaine. Les observateurs nous signalent un retard de maturité sur les parcelles fortement impactées par le puceron cendré. Les nuits fraîches actuelles sont favorables à la coloration des pommes.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau :

La situation sanitaire évolue peu sur les feuilles et sur les fruits.

Evaluation du risque

Cette semaine, les averses annoncées pourraient provoquer des contaminations secondaires au sein des vergers tavelés, à condition que l'humectation du feuillage dure au minimum 8 heures.

Méthodes alternatives :

La taille en vert, en éliminant les gourmands les plus vigoureux, est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

La température favorable à la contamination se situe entre 11 et 16°C et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène. **Les risques de contaminations sont particulièrement importants au moment de la récolte et lors de la chute des feuilles.**

Observations du réseau :

Malgré un printemps moins humide qu'en 2024, des chancres de l'œil sur fruits sont régulièrement observés en parcelles contaminées par cette maladie, notamment sur la variété Gala. Fait Plus inhabituel, nous observons également des symptômes significatifs sur la variété Golden. Une analyse est en cours afin d'identifier l'espèce fongique.



Chancre de l'œil sur Golden

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent sur les parcelles contaminées lors des prochains épisodes pluvieux. Ce risque sera plus important sur les variétés où la récolte est en cours.

Méthodes alternatives :

En période sèche et avant la récolte (période sensible aux contaminations), c'est le bon moment pour supprimer les rameaux porteurs de chancres. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum. Cette prophylaxie est à réaliser en priorité sur les jeunes vergers, les parcelles en surgreffage et les variétés sensibles.

Avant le premier passage de la cueillette, il est également conseillé d'évacuer les fruits touchés car cette maladie peut se développer en chambre froide.

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Ces deux maladies restent superficielles, mais elles pénalisent la commercialisation des pommes contaminées. Également, la présence de la maladie des crottes de mouche peut compromettre l'exportation de pommes vers certains pays.

Observations du réseau :

A la différence de l'année dernière, aucun dégât n'a été signalé, même dans les parcelles sensibles. En effet, le climat chaud et sec n'a pas été favorable à ces maladies.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent en période pluvieuse sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

La température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.

Observations du réseau :

Au sein des vergers biologiques de la variété Juliet, nos comptages indiquent environ 0,2% de pommes touchées, ce qui est semblable à l'année dernière.

Evaluation du risque

Cette semaine, les averses annoncées seront favorables à la maladie, notamment dans les vergers à risque : variétés sensibles, parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées. Le matériel utilisé pour toutes opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.



Black rot sur fruit

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Maladies de conservation**

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont soit des parasites latents (champignons pénétrant dans le fruit par des portes d'entrées naturelles), soit des parasites de blessures (champignons pénétrant dans les fruits par des blessures).

➤ Les parasites latents :

Ces parasites pénètrent par lenticelle, œil, pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en vergers à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

Le gloeosporium est présent sous forme de petits chancre sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures circulaires brunes autour des lenticelles infectées.

Le chancre commun (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Neonectria ditissima*. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau des plaies sur la ramure et le tronc, à la chute des pétales (forme « *Cylindrocarpon* de l'œil »), en été lors d'épisodes pluvieux, ou atteignent les fruits peu avant la récolte (« *Cylindrocarpon* en conservation »).

Le phytophthora (*Phytophthora* sp) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporium

(Crédit Photo : Familienheim)



Cylindrocarpon

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

➤ Les parasites de blessures :

Ces parasites pénètrent dans les fruits par des portes d'entrées accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en vergers mais aussi dans les locaux de conservation.

La moniliose (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme, brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contaminations.

Le botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure (voir le descriptif de cette maladie en page 9). La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

Le pénicillium (*Penicillium* sp) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.



Moniliose
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Botrytis de l'œil
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)



Pénicillium
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

Observations du réseau :

Pour le moment, nous observons des chancres de l'œil (chancre à Nectria) et ponctuellement, quelques pommes moniliées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles est à moduler selon les maladies fongiques les plus présentes dans les parcelles, la sensibilité des variétés, la présence de blessures sur les fruits, les conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et la durée de stockage prévue.

Méthodes alternatives :

Éliminer les chancres sur le bois et les fruits momifiés, éviter les chocs sur les fruits (supprimer les rameaux dans les inter-rangs soumis à des chocs lors des passages), ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol, éviter de cueillir sous la pluie, utiliser des pallox propres et éviter la présence de boue sur les pallox pendant la cueillette, éviter de cueillir les fruits en surmaturité, éliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

Ravageurs

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

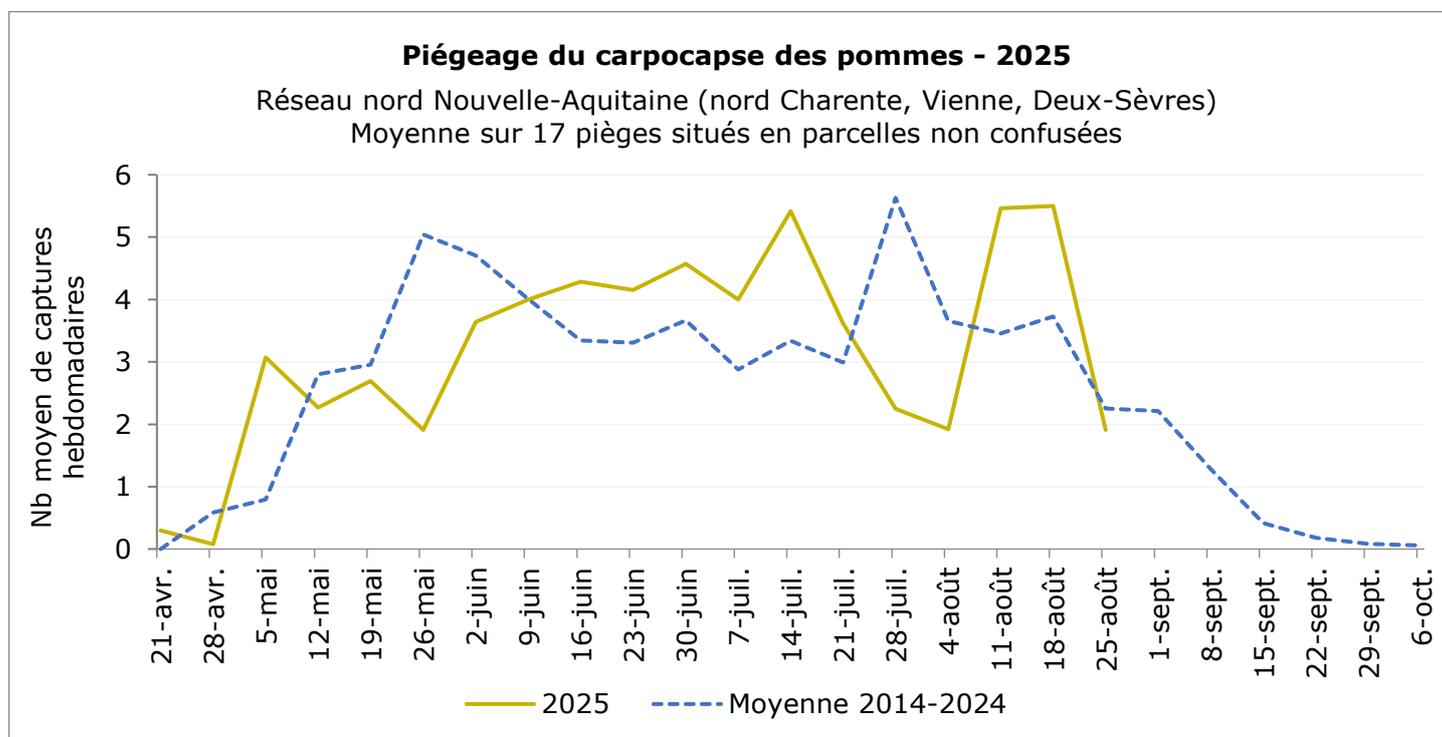
- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Modélisation :

Selon le modèle et à la date du 26 août, **le vol de la deuxième génération est quasiment terminé. Une ébauche de troisième vol est annoncé seulement en secteurs précoces (nord Charente).**

Réseau de piégeage :

Tous secteurs confondus, les captures ont été nombreuses du 11 au 18 août, lors du pic de chaleur. Cette semaine, le vol est en baisse.



Les données du modèle et celles de notre réseau de piégeage ne semblent pas être en corrélation cette année. En effet, cette hausse des captures au mois d'août n'a pas été annoncée par le modèle. Il est ainsi possible qu'un troisième vol soit en cours actuellement, tous secteurs confondus.

Observations du réseau :

En vergers non traités, nos comptages indiquent 18 à 40% de fruits touchés. **Nous observons de jeunes piqûres ainsi que des dégâts plus anciens.** A l'intérieur des pommes, les chenilles sont souvent présentes et tous les stades larvaires sont observés.

En vergers de production, la situation est globalement saine, excepté trois vergers conduits en agriculture biologique, où le seuil de 1% à la récolte est dépassé.



Dégât ancien

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Jeune piqûre

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher car **les dégâts sur fruits sont très difficiles à distinguer**. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic (voir ci-contre).



**Carpocapse (à gauche) sans peigne anal
TOP (à droite) avec peigne anal**
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Evaluation du risque

Selon le modèle, la deuxième génération est quasiment terminée et seule une ébauche de troisième vol est annoncée en nord Charente.

Selon le réseau de piégeage, une hausse des captures a été enregistrée du 11 au 18 août. Après accouplement et ponte, les éclosions de ces papillons pourraient être importantes jusqu'au 3 septembre.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).**

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirosine**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

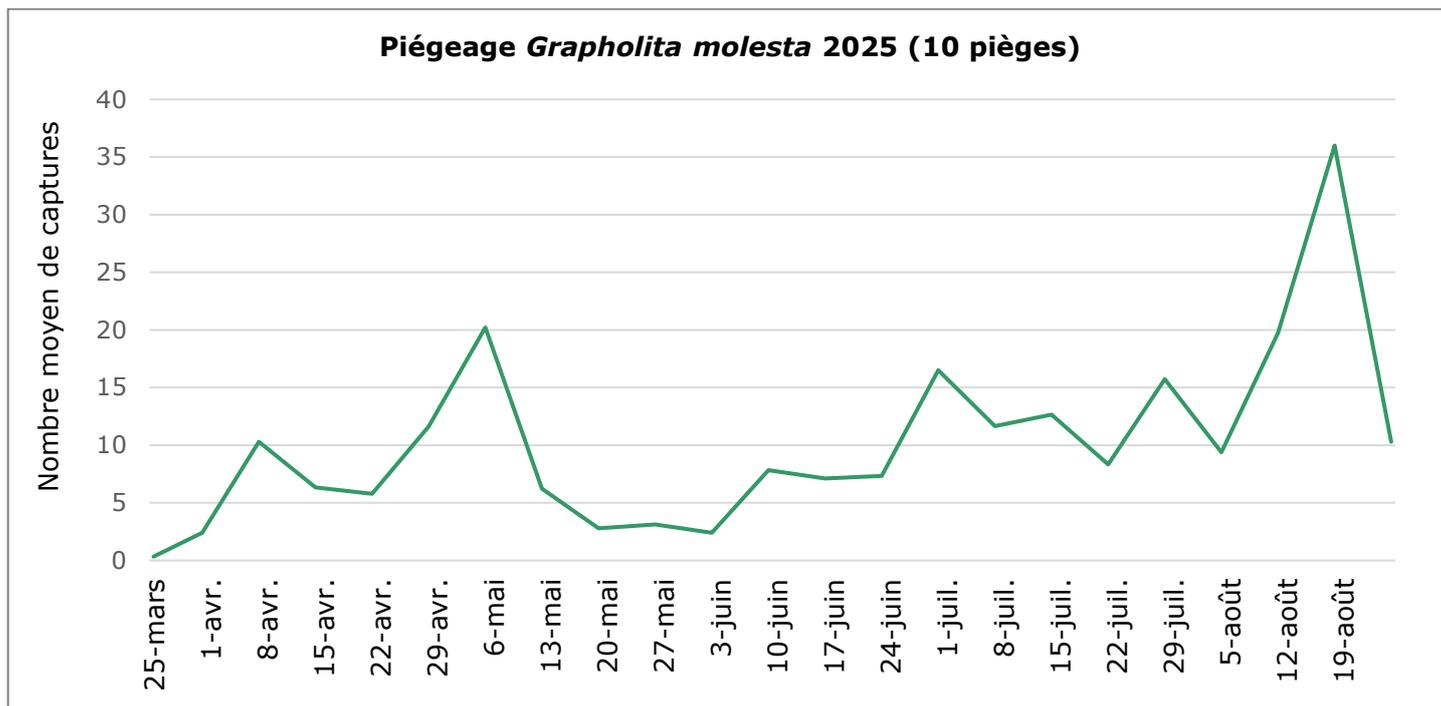
Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommets-et-des-poires>

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

Tout comme pour le carpocapse, les captures ont été nombreuses du 11 au 18 août, lors du pic de chaleur.



Observation du réseau :

Les premiers dégâts sur pousses et sur fruits ont été observés début juin. Depuis, aucune nouvelle piqûre n'a été signalée.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au 25 mars 2025. Selon le modèle et à la date du 26 août, le vol de quatrième génération est en cours et une ébauche de cinquième vol est annoncée le 8 septembre à La Magdeleine, le 22 septembre à Secondigny et le 27 septembre à Thurageau.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Troisième Génération		Vol G4			Pontes G4			Larves G4		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	6/8	12/8 au 21/8	6/9	8/8	16/8 au 26/8	11/9	12/8	20/8 au 31/8	17/9
79	Secondigny	10/8	18/8 au 28/8	20/9	14/8	23/8 au 4/9	26/9	18/8	27/8 au 9/9	3/10
86	Thurageau	10/8	18/8 au 31/8	24/9	15/8	24/8 au 5/9	1/10	20/8	28/8 au 10/9	9/10

Evaluation du risque

Selon le modèle et en présence de nombreuses captures sur notre réseau de piégeage, les risques vis-à-vis des pontes et des éclosions sont élevés cette semaine.

En cas de doutes sur l'espèce responsable des piqûres (carpocapse ou tordeuse orientale), vous pouvez nous contacter. La connaissance précise du ravageur permettra d'adapter au mieux la lutte l'année prochaine.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : après un pic de vol enregistré le 23 juin, les captures sont en baisse : le vol se termine.
- *Archips podana* : le deuxième vol a débuté le 4 août et les captures ont été nombreuses du 18 au 25 août.

Observations du réseau :

Des piqûres de la tordeuse *Grapholita lobarzewskii* ont été observées en vergers témoins non traités (1,5%) et en parcelles biologiques (0,3 à 0,8%).

Les dégâts de cette tordeuse sont plus faciles à identifier. A la différence du carpocapse, la piqûre est en forme de spirale de 5-6 mm de diamètre, avec une galerie fine et propre. Nous avons également observé des galeries sinueuses sous la peau de la pomme.



Dégâts typiques de *G. lobarzewskii* et chenille dans sa galerie propre, sans excrément

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque d'éclosions sera présent pour la tordeuse de la pelure *Archips podana*.

Concernant la tordeuse *Grapholita lobarzewskii*, le risque est terminé. En revanche, il est important de bien savoir la différencier des autres tordeuses afin d'adapter au mieux la lutte l'année prochaine.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Éléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les jeunes chenilles pénètrent dans les pousses.

Observations du réseau :

Début août, nous avons observé de jeunes attaques en pépinière et en parcelles biologiques.

Evaluation du risque

Les jeunes attaques se caractérisent par un flétrissement de la pousse et un rejet de sciure au point d'entrée : elles sont à surveiller en parcelles sensibles.

Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.



Dégât (sciure) sur jeune rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

• Punaises phytophages

Observation du réseau :

Depuis la semaine dernière, **nous observons fréquemment des pontes fraîchement écloses de la punaise diabolique**. Les jeunes larves L1 sont présentes autour des œufs (voir la photo ci-dessous).



Jeune éclosion de punaises diaboliques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En vergers de pommiers, nous observons également la punaise verte (*Palomena prasina*). Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 0,5 à 8% de pommes piquées.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés montrent **une forte augmentation des adultes depuis le 11 août et des larves depuis le 18 août**.

Situation – projet MODHALYS (punaise diabolique)

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers : 62 adultes et 39 jeunes larves (L2) ont été comptabilisés la semaine dernière. Une ponte éclore et deux jeunes larves (L2) ont été observées sur les pommiers. Trois larves (L2-L3) ont également été identifiées dans les haies environnantes (bourdaine et althéa). Les femelles disséquées présentaient une maturité sexuelle avancée (36% des femelles prêtes à pondre – stade 4).

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).

Risques de confusion :

Attention au risques de confusion avec les rhynchites frugivores, ravageurs plus présents cette année (voir les photos ci-dessous).



Piqûres de punaises :
pas de cicatrisation des piqûres
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Piqûres de rhynchites frugivores :
cicatrisation des piqûres
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Actuellement, le risque est lié à la population d'adultes de première génération dont l'activité de ponte augmente et aux jeunes larves de deuxième génération. Même si les températures vont baisser, elles restent favorables à l'activité des punaises diaboliques. Le risque de dégâts demeure élevé.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé les auxiliaires suivants :

- coccinelles (adultes),
- chrysope (adultes, œufs),
- forficules,
- araignées,
- syrphes (adultes),
- punaises prédatrices (adultes),
- typhlodromes,
- cécidomyies prédatrices (larves dans les foyers d'acariens).

Alerte Phytosanitaire

***Pochazia shantungensis* (la cigale à ailes brunes) :**

Originnaire de Chine, elle peut s'attaquer à de nombreuses espèces végétales d'ornement ou fruitières, mais dans son aire d'origine, elle semble affectionner plus particulièrement les espèces fruitières. Elle est classée comme organisme de quarantaine (OQ) en France. **Un individu a été capturé en Gironde en juillet 2025.**

Consultez [la fiche d'alerte](#) éditée par le service régional de l'alimentation (SRAL) N-A.

Tout symptôme évocateur de la présence d'organismes nuisibles réglementés doit être immédiatement déclaré en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr



Cigale à ailes brunes adulte
(Crédit photo : OEPP Globaldatabase)

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".